

ENVIRONS DE PARIS

- | | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| 15. De Paris à Versailles | 239 |
| Palais et musée. 243. — Jardins. 254. — Trianons. 256. —
Salle du Jeu de Paume. 257. — De Versailles à St-Ger-
main-en-Laye. 257. | |
| 16. De Paris à St-Cloud, à Sèvres et à Meudon | 257 |
| De St-Cloud à Noisy-le-Roi. 259. | |
| 17. De Paris à St-Germain-en-Laye | 261 |
| De Ruell à Marly-le-Roi. 261. — De St-Germain à Maisons-
sur-Seine. 265. | |
| 18. De Paris à St-Denis, à Enghien et à Montmorency,
avec retour par Argenteuil et la gare St-Lazare | 265 |
| I. De Paris à St-Denis | 265 |
| II. De St-Denis à Enghien et à Montmorency | 270 |
| D'Épinay à Noisy-le-Sec, à Argenteuil, à Lu-
zarches. 270. | |
| III. D'Enghien à Paris par Argenteuil | 272 |
| D'Ermont à Pontoise et à Creil. 272. — D'Ermont à
Valmondois. 272. | |
| 19. De Paris à Sceaux et dans la vallée de la Bièvre | 273 |
| I. De Paris à Sceaux | 273 |
| II. De Sceaux dans la vallée de la Bièvre | 276 |
| De Massy-Palaiseau à Limours, à Juvisy. 277. | |
| 20. De Paris à Fontainebleau | 277 |
| 21. De Paris à Chantilly, à Compiègne et à Pierrefonds | 283 |

15. De Paris à Versailles.

A. Par le chemin de fer de la rive droite. — 23 kil. *Gare St-Lazare* (p. 18); guichets et salles d'attente dans la galerie haute. Départs de Paris au moins toutes les heures, de 7 h. 30 du m. à minuit 30; de Versailles, également toutes les heures, de 7 h. du m. à 11 h. du soir. Trains supplémentaires les jours de fête (v. l'Indicateur). Trajet en 35 à 50 min. Prix: 1^{re} cl., 1 fr. 65; 2^e cl., 1 fr. 35. — Les billets de retour (sans réduction) sont valables pour l'autre ligne (p. 240).

On passe d'abord sous le pont de la place de l'Europe et dans un petit tunnel. A g., le chemin de fer de ceinture. Puis on traverse les fortifications. — 5 kil. *Clichy-Levallois*. On franchit la Seine.

6 kil. *Asnières*, localité de 11 352 hab., sur la rive g. du fleuve. Il y a quantité de villas, et les bords de la Seine sont très fréquentés dans la bonne saison par la jeunesse, comme lieu de divertissement. Les embranchements qui se détachent à dr., conduisent à Argenteuil (p. 273), St-Germain-en-Laye (p. 261) et à Rouen. Le chemin de fer de Versailles décrit une grande courbe.

Asnières est aussi desservi par un tramway qui part du commencement du boul. Haussmann, traverse *Clichy* et passe sur le second pont en aval de celui du chemin de fer, à 1 kil. du centre d'Asnières. Il se prolonge même jusqu'à *Gennevilliers*, village qui n'a rien de remarquable, dans la presqu'île du même nom, où l'on utilise avec beaucoup de succès, pour la culture maraîchère, les eaux des égouts de Paris.

8 kil. *Courbevoie*, ville de 15 112 hab., qui a beaucoup de blanchisseries, comme du reste la plupart des localités des bords de la Seine aux environs de Paris. Il y a une grande caserne construite sous Louis XV. Au delà de la station, on passe à l'extrémité de l'avenue de Neuilly, qui fait suite, en ligne droite, à celles de la Grande-Armée et des Champs-Élysées (p. 134 et 132), et où l'on aperçoit surtout l'arc de triomphe de l'Étoile (4800 m.). C'est au rond-point à l'extrémité de cette avenue que se trouve le monument de la *Défense de Paris*, par Barrias (p. 139). La partie basse de Courbevoie est reliée à Paris par des tramways (v. l'appendice).

10 kil. *Puteaux* (15 586 hab.). Vaste panorama de Paris, du bois de Boulogne et du cours de la Seine. Au S., les bois de Meudon et de Clamart, avec les hospices de Fleury (p. 241).

12 kil. *Suresnes* (7011 hab.). On passe au pied du *mont Valérien*, dont le sommet, à 200 m. au-dessus du niveau de la mer, est occupé par la forteresse du même nom, le principal ouvrage extérieur de Paris (p. 39). Il faut une autorisation pour visiter cette forteresse. Un pont relie Suresnes au bois de Boulogne, près de Longchamp (p. 137).

15 kil. *St-Cloud-Montretout* (p. 258). Puis de petits tunnels dans le parc, l'embranch. de Noisy-le-Roi (p. 259) et un autre tunnel plus considérable.

17 kil. *Sèvres-Ville-d'Aray*, stat. à 20-25 min. de la manufacture de Sèvres (p. 260). Site charmant; beaucoup de villas. L'église de Ville-d'Aray renferme des modèles de statues de Pradier, de Rude et de Duret, un St Jérôme peint par Corot, un Ecce Homo par Aug. Hesse, etc. Vers l'extrémité de la rue de Versailles, à g., les jolis étangs rendus célèbres par Corot, auquel on y a érigé un monument.

21 kil. *Viroflay*. Puis, à g., le viaduc qui passe sur la grande route et relie les deux chemins de fer. — 23 kil. *Versailles* (p. 241).

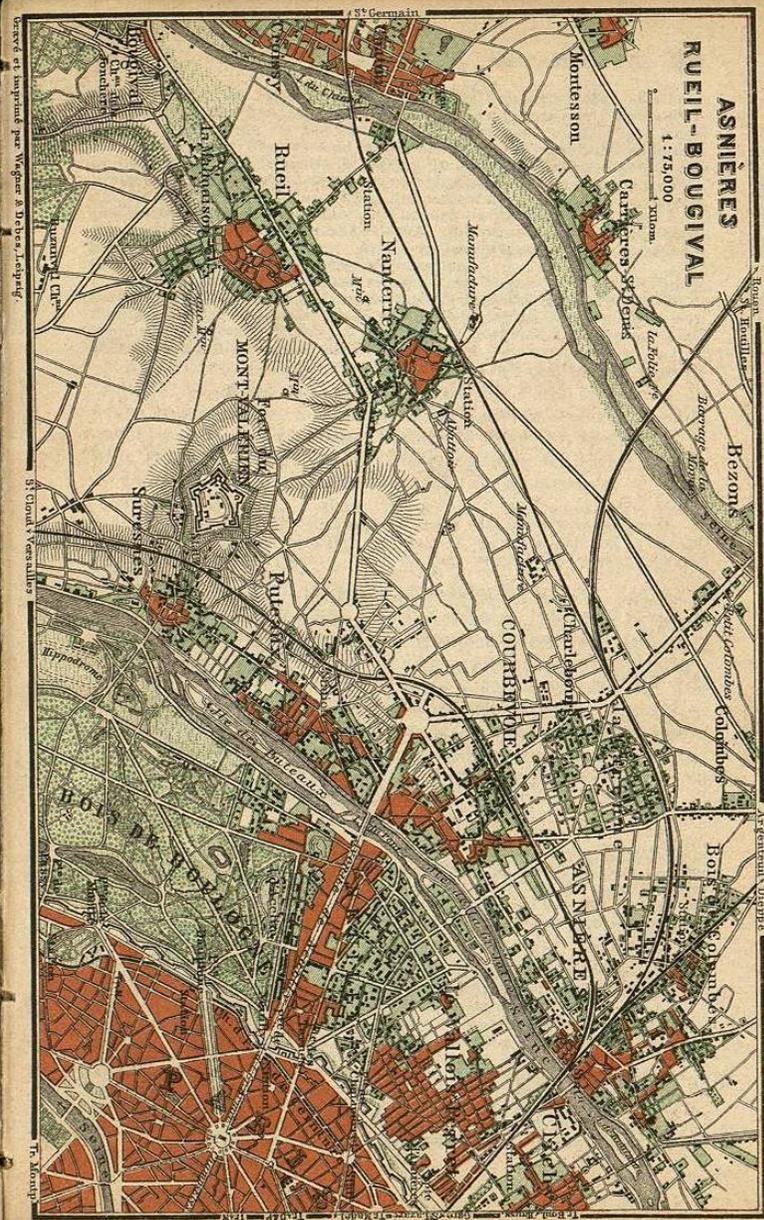
B. Par le chemin de fer de la rive gauche. — 18 kil. *Gare Montparnasse* (pl. G. 16; p. 18); salles d'attente à g., au premier. Départs de Paris, au moins toutes les heures de 7 h. 5 du m. à 11 h. 5 du s. et à minuit 40; de Versailles, aussi toutes les heures à partir de 6 h. 35 du m. jusqu'à 10 h. 35 du s., puis à 11 h. 25. Trajet en 40 min. Prix, etc., comme sur l'autre ligne. Se placer à dr. pour jouir de la vue. — Si l'on va à Sèvres, descendre plutôt à la stat. de Bellevue, plus rapprochée de la manufacture.

La ligne de la rive gauche communique avec le chemin de fer de ceinture (p. 18) à la station d'*Ouest-Ceinture*, près des fortifications. Puis elle passe entre les forts de Vanves et d'Issy.

6 kil. *Clamart*, stat. à 10 min. au N. du village de ce nom.

Clamart est aussi relié à Paris par une ligne tramway partant de la place St-Germain-des-Prés (p. 212). Elle passe à *Issy*, où l'on remarque seulement des hospices (les Ménages) et des maisons religieuses (succursale du séminaire de St-Sulpice); puis elle longe le *lycée de Vanves*, établi dans un château de Condé, bâti en 1698, et elle traverse le village de *Vanves*.

Clamart (4187 hab.), qui compte cependant beaucoup de maisons de campagne, n'a en lui-même rien de remarquable, si ce n'est un nouvel hospice monumental dû à la munificence de la duchesse de Galliera, comme ceux de Fleury (v. ci-dessous). Mais il est situé à côté du bois



de Clamart, qui se rattache à l'E. au bois de Meudon (p. 261). Ce bois, en partie sur une hauteur, d'où l'on a de jolies échappées, n'a rien d'artificiel comme ceux de Boulogne et de Vincennes, et il règne aussi beaucoup plus de liberté et de laisser-aller parmi ses habitués, composés de jeunes gens et de petits bourgeois parisiens de la rive gauche. Les promeneurs redescendent assez souvent de l'autre côté, à Meudon (p. 261), qui est à env. 3 kil. Pour y aller directement à travers le bois, on monte par le chemin près de la place de Clamart, on tourne dans le haut à g., puis à dr. dans une large allée droite, qui passe à un carrefour où se trouve un grand anémomètre. Arrivé au mur d'un enclos, on descend à g. et l'on prend à g. la rue des Vertugadins.

Au N.-O. du bois de Clamart se trouve, au-dessus du village de Fleury, où on l'aperçoit de toute part de la vallée de la Seine, le nouvel hospice de Fleury, pour les vieillards, fondé par la duchesse de Galliera. Non contente d'y consacrer, dit-on, 8 millions, la duchesse a encore fait bâtir plus bas un autre hospice pour les orphelins.

Après Clamart, la voie longe le versant des collines du bord de la Seine, en offrant une vue charmante sur Paris et le cours du fleuve, surtout un peu avant Meudon et à Bellevue. — 8 kil. Meudon (p. 261). A g., dans le haut, l'hospice de Fleury (v. ci-dessus). — 9 kil. Bellevue (p. 260). — 10 kil. Sèvres (p. 260). — 13 kil. Chaville. — 14 kil. Viroflay. — 18 kil. Versailles (v. ci-dessous).

C. Par le tramway. — 19 kil. Bureau quai du Louvre (correspond., v. l'appendice). Départs de Paris au moins toutes les heures, de 8 h. du m. à 10 h. du s.; de Versailles de 6 ou 7 h. du m. à 10 h. du s. Trajet en 1 h. 50. Prix des places: intérieur, 1 fr., même avec correspondance; impériale, 85 c.

On suit dans Paris les bords de la Seine (v. p. 172). Après le Trocadéro (p. 173), Passy (p. 176) et Auteuil (p. 136), avec le pont-viaduc du Point-du-Jour, large et beau pont à deux voies, entre lesquelles passe le viaduc du chemin de fer de ceinture (v. l'appendice). Puis on sort des fortifications, laisse à dr. la route de St-Cloud (p. 258), passe dans Billancourt et traverse la Seine, en arrivant à Sèvres (p. 260). Ensuite Chaville et Viroflay; on passe sous le viaduc du chemin de fer mentionné p. 240, et on s'engage enfin dans la longue avenue de Paris, qui aboutit à la place d'Armes, en face du palais de Versailles.

Versailles.

Arrivée. La gare de la rive droite est à env. 1/4 d'h., la gare de la rive gauche à 10 min. du palais. Versailles a une troisième gare, la gare des Chantiers, au S.-E. de cette dernière, à 20 min. du château, pour les lignes de Bretagne et de Grande-Ceinture (p. 257). — Le bureau du tramway de Paris est près de la place d'Armes, à dr. en arrivant, au coin de la rue Hoche.

Hôtels: *des Réservoirs, rue du même nom, 9 et 11; Vatel, même rue, 26 et 28, tous deux de 1^{er} ordre, le second recommandé pour sa table; de France, rue Colbert, 5, côté N. de la place d'Armes; de la Chasse (restaur.), rue de la Chancellerie, 6 et 8, côté S. de la même place.

Cafés-restaurants: restaur. du Musée, rue des Réservoirs, 4, près du château (à la carte); restaur. de Neptune, même rue, 14 (dét., 3 fr.; din., 4 fr.); café de la Comédie, même rue et dans le parc, en face du bassin de Neptune (3 et 4 fr.); Café Anglais, rue du Plessis, 49, à la gare de la rive dr.; café du Globe, même rue, 47 (3 et 5 fr.); restaur. de Londres, du Rocher de Cancale, rue Colbert, 7 et 9, côté N. de la place d'Armes (2 fr., 2 fr. 50 et 3 fr.); café de la Place d'Armes, au coin de la rue Hoche, etc.

Fiacres: la course, à 1 chev., 1 fr. 25; à 2 chev., 1 fr. 50; l'heure, 2 fr. 50.

Bædeker. Paris, 7^e édit.

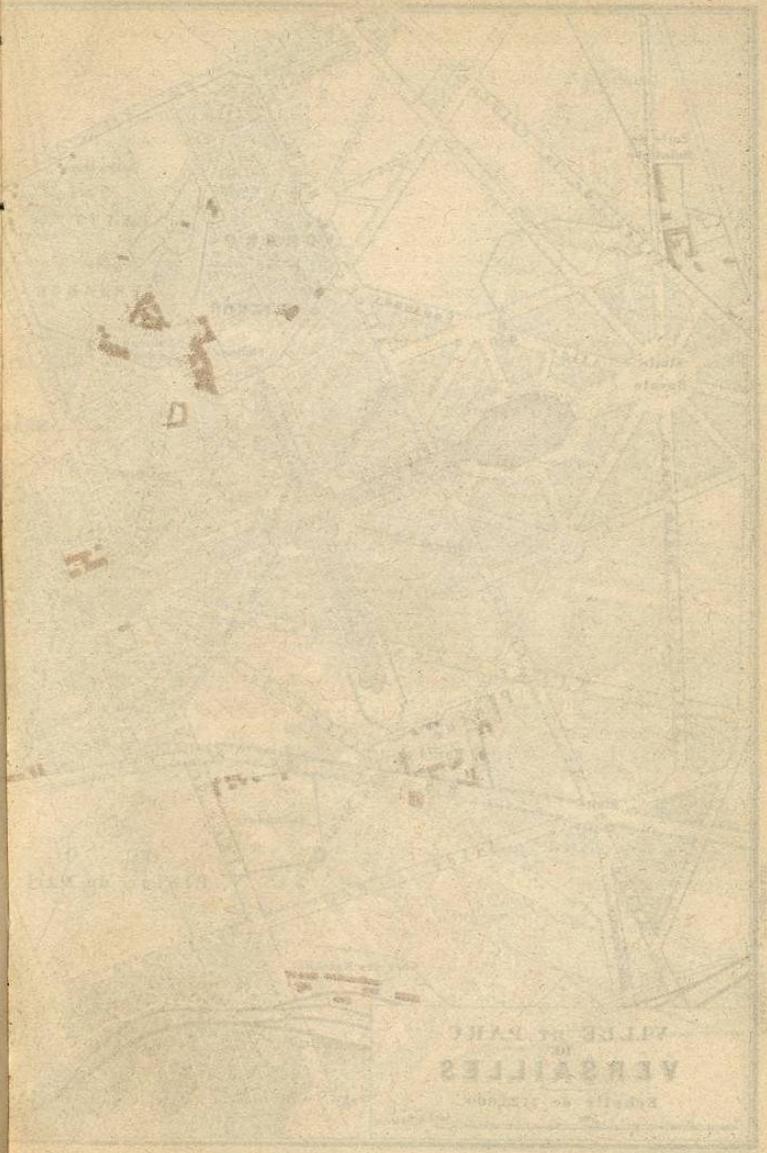
Versailles, ville de 48324 hab., chef-lieu du départ. de *Seine-et-Oise*, est une création de Louis XIV. Il avait d'abord sa résidence d'été à St-Germain (p. 262), comme ses prédécesseurs; mais il l'abandonna parce que, dit-on, la vue des tours de St-Denis, où se trouvaient les caveaux des rois, lui était désagréable.

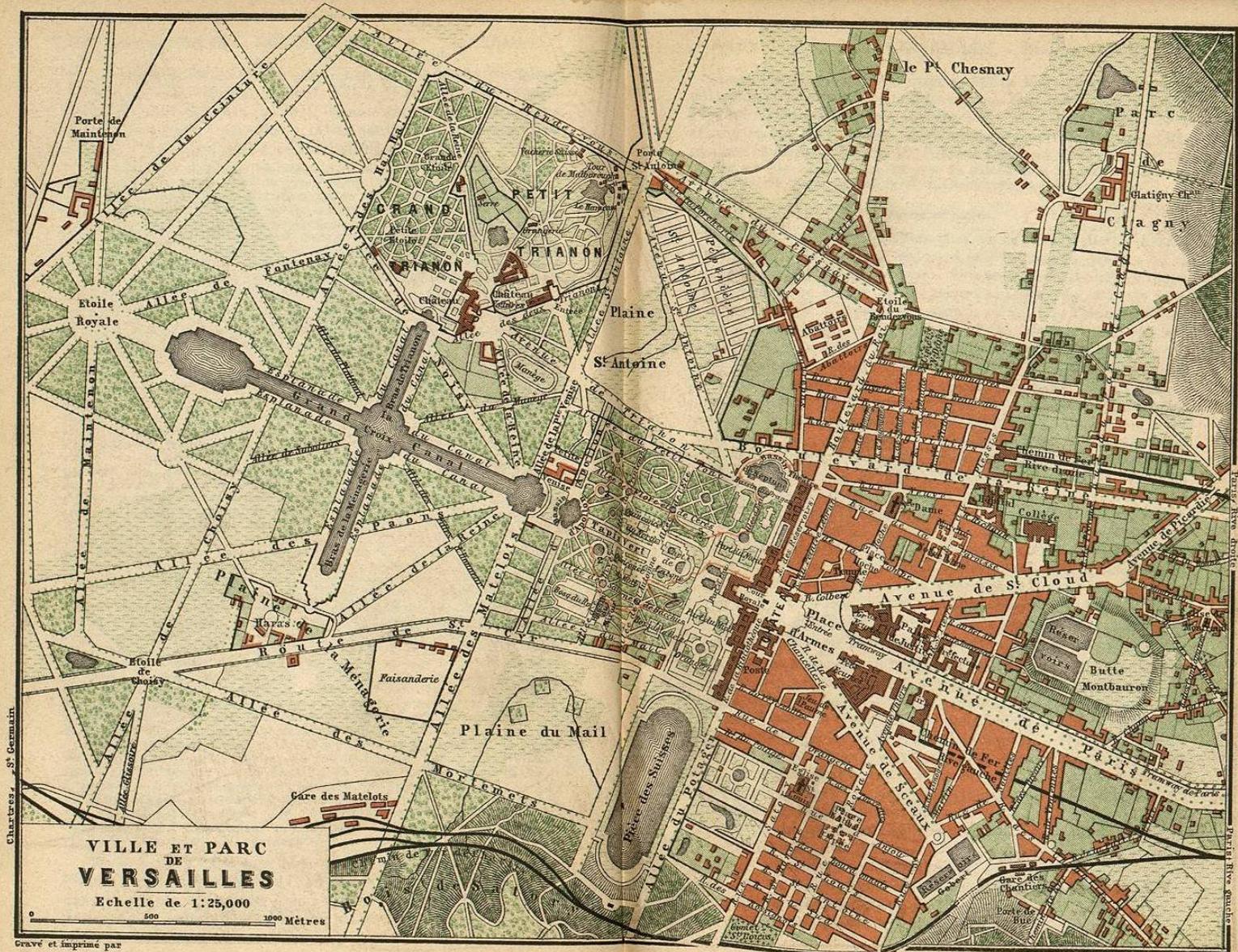
Versailles est bâti dans un lieu qui n'était guère fait pour y fonder une ville. Ce qui manquait le plus, là où l'on devait créer de vastes pièces d'eau, c'était l'eau elle-même, qu'on n'a pu y amener qu'à grands frais. On raconte, à propos de la construction de cette résidence fastueuse, des choses qui tiennent du fabuleux. Il y a eu jusqu'à 36 000 hommes et 6000 chevaux occupés à la fois seulement aux terrassements pour les jardins, le parc, la route de Paris et l'aqueduc de Maintenon (30 kil. de Versailles). Cet aqueduc, par lequel il s'agissait de détourner la rivière d'Eure, est resté inachevé; on y a suppléé par la machine de Marly (p. 262) et en recourant aux étangs des environs.

Versailles devint à peu près la résidence permanente de la cour à partir de 1682, et fut par conséquent dès lors intimement lié à l'histoire du temps, vit l'apogée du règne de Louis XIV et sa décadence. Sous Louis XV, le palais somptueux du grand roi ne fut plus qu'un boudoir où régèrent les Pompadour et les du Barry, et c'est là que le châtimement mérité par ses ancêtres vint chercher l'infortuné Louis XVI, qui n'en avait pas les vices. Les Etats-Généraux avaient été convoqués, en 1789, pour délibérer sur la solution des difficultés dans lesquelles se trouvait engagé l'Etat, notamment pour obvier à la banqueroute qui le menaçait. Ils furent ouverts solennellement le 5 mai par le roi, mais ils ne purent s'entendre sur la manière dont se feraient les votes, la noblesse et le haut clergé voulant qu'ils eussent lieu comme précédemment, par ordre et non par tête, ainsi que le demandait le tiers-état. Celui-ci était particulièrement intéressé à donner le plus de valeur possible à ses votes, puisque c'était lui qui payait les impôts. Soutenu par l'opinion publique, il se constitua le 17 juin en Assemblée Nationale. C'était le commencement de la Révolution. La salle des séances du Tiers ayant été fermée le 20 par ordre du roi, les députés se rendirent, avec leur président Bailly, plus tard maire de Paris, dans la *salle du Jeu de Paume* (p. 257), et jurèrent de ne pas se séparer avant d'avoir donné une constitution à la France. On connaît le refus des députés du Tiers de se séparer malgré l'injonction du roi. L'Assemblée Nationale se change bientôt en Assemblée Constituante; survient la prise de la Bastille, le 14 juillet; un banquet imprudent des gardes du corps au théâtre du château, où ils foulent aux pieds la nouvelle cocarde (tricolore), provoque un soulèvement à Paris; Versailles est envahi le 5 oct., et le 6 la plebe pénètre dans le château, force le roi de se rendre à Paris, au milieu d'un hideux cortège, précédé de têtes de gardes du corps sur des piquets. Le château abandonné faillit ensuite être vendu; Napoléon le négligea, effrayé des dépenses qu'aurait entraînées sa restauration, et les Bourbons à leur retour ne purent que veiller à son entretien et construire le pavillon du S. C'est Louis-Philippe qui lui a rendu sa splendeur en y créant un musée.

Durant la dernière guerre, du 19 sept. 1870 au 6 mars 1871, le palais fut le siège du quartier général du roi de Prusse, qui y fut proclamé empereur d'Allemagne, le 18 janvier 1871. Plus tard, ce palais devenait le siège du nouveau gouvernement français, qui avait à son tour à diriger de là des opérations militaires hérissées de difficultés, pour vaincre la plus terrible des révolutions que l'histoire ait jamais enregistrées. Les Chambres s'étant transportées de nouveau à Paris, en 1879, Versailles est redevenu aussi calme qu'auparavant.

En se rendant de la gare de la rive dr. au palais, par la rue du Plessis, on pourra tourner à dr., au milieu du marché Notre-Dame, dans la rue de la Paroisse, pour donner un coup d'œil à *Notre-Dame*, église construite en 1684-86 par J.-H. Mansart.





VILLE ET PARC
DE
VERSAILLES

Echelle de 1:25,000

500 1000 Mètres

Chartres, St Germain

Gravé et imprimé par

Wagner & Debes, Leipsig.

La rue Hoche, à g., mène directement de là au palais. Il y a au milieu un square décoré de la statue du général Hoche, par Lemaire. Plus loin, devant le palais, la place d'Armes, à l'extrémité de la grande avenue de St-Cloud, où aboutissent encore deux autres voies non moins larges, l'avenue de Paris et l'avenue de Sceaux.

On n'a pas besoin de guide pour le palais, avec les explications qui suivent et les inscriptions qui se trouvent partout dans le musée.

Palais et musée.

Le *palais ou château de Versailles, vu de la vaste place d'Armes, présente un aspect moins imposant que du côté du jardin, où sa façade mesure 415 m. de longueur. Son ordonnance manque d'unité, les constructions datant de différentes époques. Le corps de bâtiment central est composé du château primitif de Louis XIII, en briques et en pierre, et des ailes que J.-H. Mansart y ajouta sous Louis XIV. A dr. s'élève la chapelle, avec son toit aigu, etc. D'autres corps de bâtiments considérables, situés de chaque côté, sont cachés par les dépendances de la première cour, que Louis XIV avait destinées à ses ministres. Ceux qui sont à dr. de la chapelle comprennent surtout le théâtre, construit sous Louis XV.

La COUR D'HONNEUR est séparée de la place d'Armes par une grille. Sur les piliers, à dr. et à g. de l'entrée, deux groupes en pierre, la France victorieuse de l'Empire (Allemagne), par Marsy, et de l'Espagne, par Girardon. Au milieu de la cour se trouve une statue équestre de Louis XIV, en bronze, le cheval modelé par Cartellier et le cavalier par Petitot. Sur les côtés, 16 statues plus grandes que nature, dont une partie se trouvaient jusqu'en 1837 sur le pont de la Concorde, à Paris. A dr.: Richelieu, Bayard, Colbert, les maréchaux Jourdan et Masséna, les amiraux Tourville et Duguay-Trouin, et le maréchal de Turenne. — A g.: Suger, abbé de St-Denis, B. du Guesclin, connétable de France, Sully, les maréchaux Lannes et Mortier, les amiraux Suffren et Duquesne, et le grand Condé.

Le *musée historique de Versailles, collection sans égale dans le monde entier, est une création de Louis-Philippe, qui fit restaurer presque tout le château en 1832, pour y réunir les tableaux historiques du Louvre et d'autres collections, et fit combler les lacunes de cette galerie par les premiers artistes français. Tout ce qui avait une valeur historique y a été reçu, de sorte qu'on ne doit point s'étonner d'y rencontrer un grand nombre d'œuvres médiocres des deux siècles derniers, à côté des productions les plus brillantes de l'art moderne. Les salles sont si nombreuses que le temps pendant lequel le musée est ouvert suffit à peine pour voir les plus importantes. Si donc l'on ne doit pas revenir, on ne s'arrêtera pas trop à celles qui sont moins intéressantes et dont nous abrégons pour cette raison la description. Il ne faudrait même pas rester jusqu'à la fermeture si l'on voulait encore aller aux Trianons (p. 256), qui sont cependant d'intérêt secondaire.